6e DERNIÈRE

–J'AI ÉTÉ HIER AU CINÉMA. J'ai tellement ri en voyant "l'Extravagante mission" que j'ai perdu ma pipe... et ma LAME ILE DE FRANCE

E

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

4e Année. — N° 413. — 2 fr. SAMEDI 20 OCTOBRE 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60)

20-X-45

ULTIME ENQUÊTE AVANT LE REFERENDUM

(Résultats communiqués par le Service de Sondages et Statistiques)

	OUI	NON
1re question :	89 %	11 %
2e question :	61 %	39 %

Résultats identiques à 1 % près à ceux que France-soir a publiés le 7 octobre.

L'EUROPE ACCUSE

LES 24 PLUS GRANDS CRIMINELS NAZIS

Parmi les accusations de la France :

Sur 228.000 Français déportés, 28.000 seulement sont revenus. 334 villages ont été délibérément détruits. Des milliers de patriotes ont été fusillés

PLUS DE 700 MILLIARDS DE PILLAGE ET PLUS DE 600 MILLIARDS DE RANÇON

BERLIN, 19 octobre. — L'acte d'accusation des vingt-quatre criminels de guerre a été publié hier à Londres, Paris, Washington et Moscou. Il est rédigé en langue anglaise, française, russe et allemande. Ce document, de 300.000 mots, a été communiqué à vingt-trois accusés, le vingt-quatrième, Martin Bormann, étant en fuite. Hitler n'est pas mentionné parmi les accusés. L'acte précise que les inculpés comparaîtront dans trente jours devant le tribunal militaire international réuni à Nuremberg.

QUATRE CHEFS D'ACCUSATION

- **1° Conspiration contre l'humanité ;**
- **2° Préparation et déclenchement d'une guerre d'agression;**
- **3° Crimes de guerre (entre le 1er septembre 1939 et le 8 mai 1945) ;**
- **4° Attentats contre le droit des gens, meurtres, persécutions contre les personnes « soupçonnées d'être hostiles au nazisme ».**

Accusations individuelles

I. GOERING, instigateur des camps de concentration.

II. RIBBENTROP, violation du droit des gens et de la propriété dans les pays occupés.

III. RUDOLPH HESS, attentats contre les personnes et les biens.

IV. KALTENBRUNNER (général S.S., second d'Himmler), crimes contre l'humanité commis surtout dans les camps de concentration.

V. ROZENBERG (théoricien du racisme), attentats contre les personnes et les biens.

VI. FRANK (gouverneur de la Pologne occupée), crimes contre l'humanité dans les territoires occupés.

VII. BORMANN (adjoint d'Hitler, en fuite), crimes contre les personnes et les propriétés.

VIII. FRICK (ministre pour les Territoires occupés), crimes dans les territoires occupés.

IX. LEY (ministre du Travail), crimes contre l'humanité, spécialement dans l'établissement du travail forcé pour aider la machine de guerre allemande.

X. SAUCKEL (chef de la Main-d'Œuvre étrangère), crimes contre l'humanité dans l'organisation de travaux d'esclaves.

XI. SPEER (ministre de l'Armement), exploitation des humains par le travail forcé pour mener la guerre d'agression.

XII. FUNK (ministre de l'Economie nationale), crimes contre les personnes et les biens dans l'exploitation des territoires.

XIII. SCHACHT (ancien ministre des Finances), préparation à la guerre.

XIV. VON PAPEN (ambassadeur du Reich), préparation à la guerre.

XV. KRUPP (maître de forges !), exploitation des êtres humains par le travail forcé.

XVI. NEURATH (protecteur de Bohême-Moravie), crimes contre les personnes et les propriétés dans les territoires occupés.

XVII. SCHIRACH (Führer à la Jeunesse), mesures antijuives.

XVIII SEYSS-INQUART (gauleiter d'Autriche et des Pays-Bas), crimes contre les personnes et les propriétés.

XIX. STREICHER (théoricien du racisme), persécutions des juifs.

XX. KEITEL (chef d'état-major général), crimes de guerre et crimes contre l'humanité, particulièrement. On raconte que Peron est parti en avion pour... rencontrer Hitler en Patagonie.

LES RUSSES ACCUSENT :

Ont été exécutés :

1 million 1/2 de personnes à Maïdanek ;
4 millions à Auschwitz ;
700.000 dans la région de Lvov ;
200.000 au camp de Ganov.
Russes déportés et emmenés en esclavage : 4.978.000.
Pertes matérielles russes : 679 milliards de roubles.

LES FRANÇAIS ACCUSENT :

Ont été déportés (pour motifs politiques et raciaux) : 228.000 personnes. Survivants : 28.000.

De nombreux Français ont été torturés et fusillés, beaucoup comme otages.

Sur 9.975.000 bâtiments existant en France en 1939, 1.785.000 ont été endommagés, 441.000 détruits.

Villages délibérément détruits : 334, dont 62 complètement.

963.813 personnes ont été déportées pour le travail forcé en Allemagne et

LES JUIFS

Sur 9.600.000 Juifs
5.700.000 ont disparu.

737 000 ont été astreintes au travail forcé pour l'ennemi en France.

Les Alsaciens et les Lorrains ont été enrôlés de force dans l'armée allemande.

Camps de concentration

1° 250 femmes quittent Compiègne pour Auschwitz, en janvier 43 : au bout de 4 mois, 180 sont mortes d'épuisement.

2° Au bloc 8, à Dachau, 143 Français meurent d'épuisement entre le 23 mars et le 6 mai 1943.

3° 1.797 morts à Dora, entre le 21 novembre 1944 et le 15 mai 1945.

4° 465 morts à Dora de faiblesse générale, en novembre 44.

5° 22.761 déportés français sont morts à Buchenwald, du 1er janvier 1943 au 15 avril 1945.

6° 11.560 détenus morts à Dachau, du 1er janvier au 15 avril 1945.

7° 780 prêtres morts à Mathausen.

8° Sur 2.200 Français enregistrés à Flossenburg, 1.600 sont morts « de causes naturelles ».

Assassinats et mauvais traitements des prisonniers de guerre

Des officiers français, évadés de l'Oflag XC, sont remis à la Gestapo : portés disparus.

Des évadés du Stalag VI-C sont envoyés à Buchenwald.

Des châtiments corporels sont infligés aux sous-officiers et aspirants qui refusent de travailler.

Au camp de représailles de Rava-Ruska, la nourriture était si insuffisante que les hommes ont perdu plus de 15 kilos en quelques semaines.

Officiers français enchaînés et emmenés ainsi à Mathausen : tués à leur arrivée par le passage à la chambre à gaz.

1 SUITE PAGE 2

France-soir a demandé aux chefs des grands partis qui s'affronteront aux élections de dimanche prochain d'exposer leur programme dans nos colonnes. Nous avons publié : le programme S.F.I.O., par Léon BLUM ; le programme radical, par Pierre MAZE ; le programme communiste, par Jacques DUCLOS.

ILS ATTENDENT D'ÊTRE JUGÉS

...dans ce jardin qui ressemble à un décor des Mousquetaires au Couvent. *Le linge des criminels de guerre est blanchi et sèche... On reconnaît Kesselring, les mains dans les poches. 21 des 24 accusés sont emprisonnés à Nuremberg sous la garde des Américains, deux — le « gross-Admiral » Reader et Fritzsche (adjoint de Gœbbels) — sont aux mains des Russes, le vingt-quatrième, Martin Bormann, est en fuite.*

A BUENOS-AIRES EN FIÈVRE, ON DIT QUE PERON RENCONTRE HITLER EN PATAGONIE

BUENOS-AIRES, 19 octobre. — Dans les rues de Buenos-Aires où toutes les boutiques ont fermé leurs portes, les péronistes, pour la plupart des « moins de 18 ans » armés jusqu'aux dents, défilent en brandissant des pancartes : « A bas les Juifs », « A bas les Russes », « Braden (l'ambassadeur des Etats-Unis) est un cochon atomique ». Un immense calicot barre la façade du journal « La Prensa » : « Vendu à l'étranger ».

Les péronistes ont envahi le quartier juif, ils ont été repoussés après de violentes bagarres. De nombreuses personnes se sont réfugiées dans les ambassades étrangères. A Cordoba, 5.000 péronistes ont assailli la « Banque Juive ».

Le président de la République avait formé un gouvernement provisoire. L'amiral Lima, qui avait fui la capitale à la tête d'une escadre, est revenu au port.

Les bruits les plus divers circulent.

LE Dr CORBEAU MARQUE UN POINT

GAP, 19 octobre (de notre correspondant part. par tél.). — L'autopsie du corps de Mlle Jeanne-Marie-Thérèse Geerland n'a révélé aucune blessure suspecte.

La jeune fille portait une blessure à la mâchoire inférieure, à une épaule et une fracture de l'os mastoïdien qui déclencha une hémorragie cérébrale mortelle.

On se rappelle que la jeune fille mourut dans des circonstances mystérieuses alors qu'elle se trouvait en excursion au faîte de la Mève avec le docteur Corbeau, l'homme que l'on accuse d'être un nouveau Petiot.

LE BOURREAU DE LYON ARRÊTÉ EN ITALIE

FRONTIÈRE ITALIENNE, 19 octobre. — On annonce l'arrestation, à Milan, de Marionnet, terreur des patriotes de zone sud, qu'il pourchassa avec une impitoyable rigueur.

Chef du S.O.L. de Tunisie, ses actes de banditisme le firent remarquer par Darnand qui le nomma chef de son cabinet à Vichy. Dès lors l'activité de Marionnet va se diriger contre les patriotes de la zone sud : il organise plusieurs expéditions contre le maquis et traque les groupements de Résistance.

Nommé chef de l'Inspection générale au Maintien de l'Ordre, il se spécialise dans la lutte contre les réseaux de renseignements français. Il s'acharne, en particulier, contre les fonctionnaires soupçonnés d'hostilité au régime de Vichy, les faisant fusiller ou déporter en grand nombre.

Le sinistre bourreau de Lyon sera très prochainement transféré en France où il répondra de ses nombreux crimes.

Les abstentionnistes devront s'abstenir de manger

Dans une commune de Seine-et-Oise, à Taverny, le maire, M. Prescheux, vient d'informer par voie de presse ses électeurs qu'ils devront tous voter dimanche et il menace les abstentionnistes, s'ils n'ont pas un motif plausible, de leur supprimer leur carte d'alimentation.

L'U.R.S.S. AURAIT TROUVÉ LA BOMBE ATOMIQUE

LONDRES, 19 octobre. — D'après un correspondant de l'Agence américaine I.N.S. — dont il faut accueillir l'information avec toutes les réserves d'usage — les Russes auraient mis au point la fabrication d'une bombe atomique de modèle moins coûteux que l'équivalent américain.

Louis MARIN expose le programme de la Fédération Républicaine

Notre campagne électorale se développe favorablement. Malheureusement, nos candidats sont lourdement handicapés par l'absence de journaux modérés. Malgré nos réclamations répétées, nous n'avons pu être traités sur un pied d'égalité avec les autres partis reconnus résistants: l'avantage au départ pour la gauche est donc évident.

UNE CHANCE QUI NE SE RENOUVELLERA PAS

Nous aurions été tentés de répondre négativement à la première question du Référendum. En décidant d'inviter nos adhérents à répondre par un double Oui, nous voulons soutenir le gouvernement de Gaulle et lui assurer par un vote massif une autorité accrue dans les laborieuses négociations internationales en cours. Il ne faut, à aucun prix, laisser échapper l'occasion de réparer, vis-à-vis de l'Allemagne, l'erreur commise en 1919 : c'est une chance qui, dans quelques mois, ne se retrouvera plus.

NOUS VOULONS DEUX ASSEMBLEES

Sur un point, mes amis et moi seront intransigeants. Tous nos candidats se sont engagés à n'accepter qu'une Constitution comportant deux Assemblées politiquement « actives » : une Assemblée législative unique conduirait infailliblement à la dictature.

Par ailleurs, nous demanderons que le président de la République soit également élu par des représentants des Conseils généraux, qu'il puisse dissoudre la Chambre dans des cas bien déterminés ; enfin qu'il nomme le président du Conseil, lequel désignerait, à son tour, les ministres individuellement responsables devant lui et devant les Chambres.

Nous désirons aussi que la présidence du Conseil fasse l'objet de dispositions légales et non plus coutumières. Une Cour suprême, gardienne de la Constitution et des lois, devra être établie. Une organisation spéciale des pouvoirs publics sera prévue pour les périodes troublées afin d'empêcher le retour des décrets-lois qui ont déconsidéré le régime d'avant-guerre.

La Déclaration des Droits de l'Homme, complétée pour répondre aux problèmes nouveaux, devra être insérée en tête de la Constitution.

Je termineral en demandant aux électeurs de ne point faire le jeu de leurs adversaires en apportant leurs suffrages aux listes dissidentes.

Louis MARIN.

Député, ancien ministre, Président de la Fédération républicaine.

DEMAIN

le M. R. P.
par LHUILLIER

l'U. D. S. R.
par AVININ

A TRAVERS LES CIRCONSCRIPTIONS

M. Diethelm trouve un nouveau secteur ...et un nouveau parti

M. TEITGEN se présente en famille • M. BIDAULT garde les secrets d'Etat • M. JACQUINOT vire de bord

par Yves GROSRICHARD

VOILA cinq ou six mois on annonça que M. Diethelm allait demander son inscription au parti socialiste, en vue des élections. Les démarches n'aboutirent sans doute pas puisque le ministre de la Guerre se présenta en Ille-et-Vilaine, aux élections cantonales, sous l'étiquette assez vague de « socialiste indépendant ».

On sait qu'elle ne lui porta pas bonheur. Et, en vertu du principe des vases communicants, M. Diethelm partit pour l'Alsace afin d'y chercher un siège pour le scrutin de dimanche prochain. L'accueil ne fut pas très chaud. Le ministre dut changer de secteur et se rendre dans les Vosges, où il se présente maintenant sur une liste patronnée par la Fédération républicaine de M. Louis Marin. Que de chemin parcouru depuis l'œillade à la S.F.I.O. !

M. Diethelm n'est pas un ministre. C'est un agent de liaisons !

Les liaisons dangereuses...

Népotisme

M. P.-H. Teitgen est candidat du Mouvement Républicain Populaire en Ille-et Vilaine ; son père, M. Jean Teitgen, ailleurs, et son beau-père M. Fonlupt, ailleurs encore.

M. Georges Bidault est candidat dans la Loire et sa sœur, Mlle Bidault, est candidate ailleurs.

M. Francisque Gay est candidat dans la Seine et son gendre, M. Terrenoire, est candidat en Normandie.

M. Bidault a un bœuf sur la langue

M. Georges Bidault a déçu ses électeurs stéphanois. Ils étaient venus une vingtaine de mille l'entendre au vélodrome. Ils nourrissaient l'espoir de l'entendre révéler les secrets des conversations internationales, parler de M. Molotov, dévoiler les mystères de la Conférence de Londres. M. Bidault, candidat, leur devait bien ça.

Il commença, parla de la politique intérieure.

Un hors-d'œuvre, pensa-t-on.

Il exposa le programme du C.N.R.

On l'écouta patiemment.

Il en vint à la politique internationale. On retint son souffle.

Et on le lâcha bientôt, car M. Georges Bidault coupait court à tous les espoirs, par une seule phrase.

— Je vais vous révéler un secret, dit-il, mais un seul : je vous dirai ce qu'est un ministre des Affaires étrangères. C'est un monsieur qui ne fait de confidences à personne, mais qui est assez bavard pour avoir l'air d'en faire à tout le monde.

Et M. Georges Bidault enchaîna en parlant de la justice.

Ce qui, comme chacun sait, n'a rien à voir avec la politique internationale.

On comprend que le M.R.P. inscrive en tête de son programme la politique de la famille.

Le ministre de la Marine ne veut pas être torpillé

M. Louis Jacquinot a fait une révolution dans la Meuse.

Lui, l'héritier spirituel de Maginot, considéré par les modérés comme leur homme, il a fait alliance avec un radical « bon teint » à qui il a donné la seconde place sur sa liste ! C'est M. Thiébault, vaillant combattant, comme lui, de la Résistance.

Mais, dans un département comme la Meuse, où le souvenir des luttes religieuses est demeuré vivace, l'affaire fait du bruit...

Le ministre de la Marine est, d'ailleurs, attaqué à ce propos, et presque dans les mêmes termes, à la fois par la droite et par l'extrême-gauche coalisées.

2 SUITE PAGE 2

LE PREMIER CONVOI DE PRISONNIERS ALSACIENS-LORRAINS est arrivé à la gare du Nord

Un premier convoi de 1.400 prisonniers alsaciens-lorrains, venant de divers camps de Russie, est arrivé ce matin, à 10 heures, à la gare du Nord.

1.400 hommes incorporés de force dans les rangs de la Wehrmacht, la plupart revêtus encore de l'uniforme allemand, ont écouté au garde à vous la « Marseillaise », puis ils ont défilé, drapeau en tête, au son de la « Marche lorraine », devant un bataillon de la 1re armée française qui rendait les honneurs.

Tous ces hommes ont quitté le camp de Tempow, au sud de Berlin, le 11 septembre dernier.

Ils ont été reçus à la gare par M. Wolff, directeur de la Coordination Alsace-Lorraine du ministère des prisonniers, représentant M. Frenay, qui organisa, lors de son voyage à Prague et à Varsovie, ce « Relat du retour ».

Ils furent ensuite conduits à la caserne de Reuilly où un repas copieux... et des discours les attendaient.

Jean LABORDE.

3 SUITE PAGE 2

DEPREUX et JURGENSEN qui ont dit : «NON-NON» *à Vichy...* demandent aux électeurs de la Seine de répondre «OUI-OUI»

C'est avec le sourire que le candidat Jurgensen entend convaincre ses électeurs

Préau d'école au Perreux. Réunion publique S.F.I.O. et U.D.S.R.

Sur l'estrade, un hommme corpulent parle avec autorité. C'est Edouard Depreux, maire de Sceaux. En 1941, Vichy lui avait offert la présidence de la commission administrative de la Seine. Comme il avait refusé, on l'avait jeté en prison. Simplement.

Depuis, l'ex-prisonnier de Vichy a failli régner sur les maisons d'arrêt. Quand M. de Menthon quitta le ministère de la Justice, on pressentit M. Depreux pour lui succéder. Le maire Depreux aima mieux rester à Sceaux que d'aller les garder (les Sceaux).

M. Depreux parle avec vigueur et clarté. Les quatre cents auditeurs applaudissent frénétiquement. Pas tous. Il y a des opposants. Communistes pour la plupart. Particulièrement dynamiques dans ce 4e secteur, où ils ont pour chef de file M. le secrétaire général du parti, Maurice Thorez lui-même, qui, sur les affiches, se donne comme mineur. Son second, c'est le général Malleret. Dans la clandestinité, il portait le beau nom de Joinville, qui appartient à la fois à l'histoire de France et à la géographie locale.

— Vous n'êtes que des « beni oui-oui », crient les interrupteurs..

— Cela vaut mieux que d'avoir été des oui-non-non-non-oui-oui-non-oui-non-non-oui, comme vous le fûtes pour tout au cours de vos innombrables volte-face depuis dix ans !

La tempête est déchaînée.

Sur l'estrade, les candidats tiennent tête avec esprit et courage aux vociférations des interrupteurs : il y a là, à côté du solide Depreux, une femme — la seule de la liste — la citoyenne Lucienne Bonnet, deux professeurs, MM. Pierre Bonnet et Viranot ; un maître verrier, le citoyen Gruber ; un commerçant, Lucien Benoit ; un médecin, le docteur Thiébolt, et... — numéro 2 de la liste — un jeune homme de vingt-huit ans, qui est déjà conseiller municipal de Paris et conseiller général.

Jean LABORDE.

3 SUITE PAGE 2

SEPT NAVIRES DE GUERRE FRANÇAIS A SAIGON

SAIGON, 19 octobre. — Les forces navales françaises, actuellement présentes en Indochine, comprennent le « Richelieu », les croiseurs « Suffren », « Gloire », « Triomphant », les avisos « Gazelle », « Annamite » et le dragueur « Somali ».

Le porte-avions « Béarn » est attendu. Le paquebot transport de troupe « Ville-de-Strasbourg » est arrivé hier.

TRAIN CONTRE AUTOBUS A SURESNES 3 morts, 15 blessés

A 12 h. 45, au passage à niveau de la place de la Croix-du-Roi, à Suresnes, un train a coupé en deux un autobus.

On compte, jusqu'à présent, 3 morts et 15 blessés. Les pompiers dégagent les victimes.

Bilan de la catastrophe de La Pallice : 17 MORTS, 24 DISPARUS, 88 BLESSÉS

LA ROCHELLE, 19 octobre. — Le dépôt d'explosifs — qui a sauté, hier vers 15 heures, à La Pallice — a fait de nombreuses victimes. En voici le bilan :

Français : 3 ouvriers, 2 soldats nord-africains morts ; 9 ouvriers ou soldats disparus ; 16 ouvriers, 3 gardes mobiles, 1 gendarme maritime blessés ;

Allemands : 12 morts, 15 disparus, 68 blessés.

GRÈVE DES SERVICES PUBLICS A TOULOUSE

TOULOUSE, 19 octobre (par téléphone). — La mairie de Toulouse est fermée ; seuls fonctionnent les restaurants populaires, les sapeurs-pompiers et une permanence à l'état civil.

Les grévistes engagent la bataille pour un salaire de base en fonction du coût de la vie. Samedi, les services municipaux reprendront aux heures habituelles.

LA FAMILLE DE DORIOT EN LIBERTÉ

NICE, 19 octobre (par téléphone). — La mère, la femme et les deux filles de Jacques Doriot ont été remises en liberté. Les nombreux interrogatoires qu'elles ont subi depuis leur arrestation, le 4 octobre, à Villefranche-sur-Mer, n'avaient apporté aucune preuve de leur complicité dans les affaires du chef du P.P.F.

Ils mangent des gâteaux pour la 1re fois de leur vie

Les pâtisseries ne vendaient plus de gâteaux depuis si longtemps que les petits ont oublié leur goût... D'autres, même, en ont-ils jamais mangé ? Mais aujourd'hui, dans les pâtisseries — en décembre seulement dans les boulangeries — on pouvait enfin se barbouiller de pâte à tarte...

L'Europe accuse 24 criminels de guerre nazis

SUITE 1

L'acte d'accusation retrace longuement les mauvais traitements, les coups infligés aux prisonniers.

Depuis 1940, les Allemands ont emporté :

MATIERES PREMIERES : pour une valeur totale de 79 milliards 961 millions 423.000 francs.

EQUIPEMENT INDUSTRIEL : pour une valeur de 9 milliards 759 millions 861.000 francs.

PRODUITS AGRICOLES : valeur totale : 126 milliards 655 millions 852.000 francs, parmi lesquels 87 millions de bouteilles de champagne...

PRODUITS FABRIQUES : pour une valeur totale de 184 milliards 640 millions de francs.

PILLAGES des entreprises privées : 257 milliards 20 millions 24.000 francs ; **des biens de l'Etat** : 55 milliards 100.000 francs.

VERSEMENTS DU TRESOR FRANÇAIS (de juin 40 à septembre 44) : 631 milliards 866 millions de francs.

ŒUVRES D'ART. — Pillage des musées et des collections privées.

Amendes aux populations

Amende à la communauté juive : 1 milliard 157 millions 179.484 francs.

JURGENSEN et DEPREUX devant leurs électeurs

SUITE 3

ral de la Seine, J.-D. Jurgensen, un des directeurs de *France-soir*.

J.-D. Jurgensen se destinait à la diplomatie. Il passe le concours. Il est reçu premier. Vichy tend les bras à ce brillant sujet.

— Non, merci, répond-il. Je me suis présenté pour m'amuser. Mais votre gouvernement ne m'intéresse pas...

Et il se lança dans l'élaboration de « Défense de la France ».

Il n'est pas le seul journaliste candidat dans le 4e secteur. Il y en a un sur la liste M.R.P. Il s'appelle M. Bacon. Il y en a un autre sur la liste de l'Alliance Démocratique : M. Marcel Perrin. Mais, de tous les candidats du 4e secteur, celui qui sera le plus à son aise, dimanche soir, quand, au dépouillement, il faudra se retrouver dans les calculs compliqués des quotients et des moyennes, c'est assurément M. Marcel Moine. De son métier, il est, en effet, statisticien.

Pendant qu'il y sera, M. Moine pourra également compter le nombre de kilomètres que les candidats auront parcourus, pour faire leur campagne, dans cet immense 4e secteur, qui va de Vanves à Nogent-sur-Marne.

J.-D. Jurgensen avait pourtant de l'entraînement. Pendant l'occupation, les poches emplies de tracts et d'articles pour « D. F. », il courait les rues de Paris pour aller retrouver ses camarades de lutte.

Mais ce jeune normalien, épris d'histoire, de sociologie, de sciences et de musique, ne se doutait guère qu'il lui arriverait de courir la banlieue en pleine nuit pour expliquer à ses contemporains les beautés du droit constitutionnel et essuyer les paquets d'injures traditionnels.

Il y a des priorités pour l'électricité

Les coupures répétées du courant électrique continuent d'apporter une gêne sensible à la vie des Parisiens. Certaines exceptions ont cependant été prévues. Le régime suivant a été établi pour les services et entreprises qui intéressent le plus directement le public :

Hôpitaux : Prioritaires, ils ne subiront aucune coupure.

Usines : Les grandes usines tourneront. La situation des petites usines n'a pas été réglée.

Boulangeries : Branchées sur le courant normal, elles souffriront des pannes.

Journaux : Tous, sauf quelques petites imprimeries, sont prioritaires.

Spectacles : « Aucun changement », dit la Fédération, qui n'a cependant reçu aucune garantie.

Dentistes : Ils sont soumis au régime commun.

Elections : Le courant sera assuré dans la nuit de dimanche à lundi pour permettre le dépouillement.

RAVITAILLEMENT

PATES ALIMENTAIRES. — Tous consommateurs : 500 gr. contre DB d'octobre (jusqu'au 4 novembre).

MARMELADE AU SUCRE ROUX. — Pour les E, J1, J2 et J3 : 250 gr. contre DC d'octobre (inscrits avec DV janvier).

LAIT. — Les enfants de 0 à 18 mois devront être inscrits soit chez un crémier, soit chez un nourrisseur, avant le 24 octobre, dans les communes suivantes : Alfortville, Charenton, Créteil, Ivry, Kremlin-Bicêtre, Maisons-Alfort, Orly, Saint-Maurice, Villejuif et Vitry, afin de recevoir leur ration de lait pasteurisé chez les crémiers, en remplacement du lait qu'ils percevaient dans les centres infantiles qui disparaissent.

M. Diethelm change de parti

SUITE 2

Il répond en parlant de tolérance. Mais il ajoute désabusé :

— Quelle étrange alliance pour me reprocher la mienne !

Il eu faudrait d'autres, d'ailleurs, pour le... torpiller.

Fils de « Fric-Frac » et père du referendum

Dans le secteur de Seine-et-Oise sud, M. Claude Bourdet est en tête de la liste de l'U.D.S.R. M. Claude Bourdet, qui s'est acquis des titres glorieux dans la Résistance et qui avait été déporté par les Allemands, est le fils d'Edouard Bourdet, ancien administrateur de la Comédie-Française auteur de nombreuses comédies et spécialement du célèbre « Fric-Frac ».

M. Claude Bourdet, qui est, dit-on, le principal auteur du projet de referendum, a pour adversaire, du côté radical, M. Raymond Patenôtre, dont le nom évoque tout naturellement le fric, et M. Jean Palewsky, frère de M. Gaston Palewsky, dont le nom évoque tout naturellement le frac !

« Tout est dans tout », disait un philosophe...

Vive le roi !

Les candidatures plus ou moins fantaisistes sont assez nombreuses à Paris et en province.

C'est ainsi que, dans la capitale, un candidat « syndicaliste - monarchiste » affronte les trétéaux, non sans éloquence, d'ailleurs.

— Vive le roi ! s'écrie-t-il. Je sais bien que, dimanche prochain, nous n'aurons pas la majorité je suis modeste. Mais, dans sept mois, la pagaille aura été telle que tout le monde voudra un monarque. Le comte de Paris est mon favori, mais, même si c'est un autre, de Gaulle, Dupont (sic) ou n'importe, cela vaudra mieux que la République...

— Tout cela est très joli, disait un électeur à la sortie, mais je ne comprends pas grand-chose à son programme. C'est bien noir tout cela. Le roi ? Le roi du cirage !...

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".

Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Ttes Pharm. V. 30 P. 1493.

Aujourd'hui à Saint-Cloud

PRIX DU CŒUR VOLANT

1. Gallina (109) ..... G. 34
   — R. Liétard ..... P. 15
2. Sans Pareil (105) M. Loilléreu. P. 24
3. Rive du Bois (110) R. Tondu. P. 22

Non placés : 101, 103, 113, 111, 118, 123, 125, 127.

PRIX VATELLOR

1. Perce Neige (201) ..... G. 16
   — A. Rabbe ..... P. 13
2. Diablesse II (211) E. Durand. P. 122
3. Desvria (212) A. Esling. .....
   Pari jumelé 326

Non placés : 202, 210.

Pour vos S'adresser **BIJOUX** brillants argenterie
77, rue Danielle-Casanova (Opéra)
ex-rue des Petits-Champs (magasin)

France-soir
A. BLANK, J.-D. JURGENSEN, R. SALMON, Ph. VIANNAY, *directeurs*

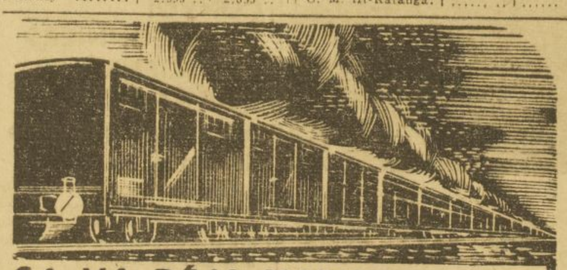
COMMANDEZ DES MAINTENANT POUR CET HIVER VOS
BRIQUETTES DE CHAUFFAGE
contingent pour Industriels et Commerçants seulement. Expéditions Paris seulement par S et 10 t. Clôture des inscriptions : 25 octobre. Ecrire : G. MONTIGNY, La Tourbe Industrielle, BUTHIERS, par Malesherbes (Loiret)

BOURSE DE PARIS

VENDREDI 19 OCTOBRE

La fermeté s'accentue dans la plupart des compartiments. Transactions actives dans la première partie de la séance.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100 ..	100 ..	Rhône-Poulenc	3.750 ..	3.800 ..
3 % Amortissable	101 40	101 50	Saint-Gobain	6.870 ..	6 932 ..
3 % 1945 Amort. .	99 75	99 75	Pont du Rocamo...	21 150 ..	21 400 ..
5 % 1920	149 05	149 05	Quilmès	29 500 ..	30.450 ..
3 1/2 % 1942	101 70	101 70	Gaz Lebon	3 925 ..	4.080 ..
3 % 1942	99 95	99 95	Pont-à-Mousson ..	7.980 ..	8.000 ..
Banque de France	24.100 ..	24.900 ..	Lyonnaise Eaux ..	1 695 ..	1.790 ..
Banque de Paris .	1.680 ..	1.675 ..	Transatlantique ..	435 ..	440 ..
Crédit Lyonnais ..	1.970 ..	2.000 ..	Charb. Tonkin	6 390 ..	6 600 ..
Suez	58.350 ..	59.625 ..	Mokta-el-Hadid ...	16 530 ..	16.850 ..
— civile	18.500 ..	18.550 ..	Dist. Indochine ...	1 250 ..	1.295 ..
Métro	1 649 ..	1 730 ..	Say	1 370 ..	1 398 ..
Shanghaï	2.555 ..	2.550 ..	Sucr. Coloniales ..	2 150 ..	2.300 ..
C. F. D. E.	1.645 ..	1.650 ..	Pollet et Chausson.	5 545 ..	5.650 ..
Cie Gle d'Electric.	3.800 ..	4.000 ..	Devéas	1 325 ..	1 335 ..
Thomson	830 ..	840 ..	Canadian Pacific..	1 710 ..	1 715 ..
Forges Nord-Est ..	1.520 ..	1 575 ..	Central Mining ...	9 300 ..	9.200 ..
Courrières	560 ..	566 ..	Jeduid	3.585 ..	3.525 ..
Lens	708 ..	720 ..	Rio Tinto	5 610 ..	5 625 ..
Nickel	3.650 ..	..	Azote	7 600 ..	7 575 ..
Penarroya	1.235 ..	1.260 ..	Royal Dutch	16.450 ..	16.450 ..
Fse ces Pétroles .	3.040 ..	3.120 ..	H. V. A.	115000 ..	111200 ..
Gafsa	4.200 ..	4.345 ..	Nestlé	57.000 ..	59 000 ..
Air Liquide	3.200 ..	3.250 ..	De Beers	7 200 ..	7 300 ..
Ugine	3.590 ..	3.674 ..	— préf.	7.050 ..	7 600 ..
Kuhlmann	2.354 ..	2.380 ..	Shell	2 040 ..	2 060 ..
Péchiney	2.595 ..	2.395 ..	U. M. Ht-Katanga.	.....	.....



ÇA VA DÉJÀ MIEUX :

Depuis un an
85.000 WAGONS
ont été remis en service
TRÈS BIEN LA S.N.C.F. !

A la libération il ne nous en restait plus que 188.000. Nous en avons donc aujourd'hui 273.000. Mais en 1939 nous en possédions 227.000 de plus.

RETROUSSONS NOS MANCHES...
ÇA IRA ENCORE MIEUX !

France-soir — 6e DERNIERE — Sports — 6e DERNIERE — France-soir

"CERDAN LE TERRIBLE" — classe mondiale — doit dominer le gala franco-anglais

Premier grand contact franco-anglais ce soir (20 h. 15) au Palais des Sports. La triple confrontation nous permettra déjà de recueillir quelques enseignements sur la valeur de notre pugilisme 1945 par rapport à ce côté nord-ouest du plan européen d'où nous est venu le fameux direct du gauche britannique.

Si fameux, si concluant, qu'i conviendrait déjà de savoir si les trois visiteurs SONT BIEN DANS L'ILLUSTRE TRADITION ANGLAISE avant que nous nous penchions sur un jeu passionnant, complexe, délicat parfois, à la recherche du pronostic. Notons tout de suite qu'au cours de leur training les visiteurs NE NOUS ONT PAS DONNE CETTE IMPRESSION DE POSSEDER A FOND LE « GAUCHE » DE LA GRANDE ECOLE ANGLAISE

En tout cas...

...Cerdan...

Terrible combattant, au punch écrasant, pourrait infliger à Tommy Davies une cruelle défaite à partir de l'instant où le Britannique serait touché sévèrement, PRECISEMENT.

Pour « tenir » devant Cerdan, il faut absolument, ou des « jambes », ou une garde terrible.

A 12 heures, l'Anglais Tommy Davies pesait 73 kg. 800 (limite des moyens : 72 kg. 574) et Cerdan 71 kg. 400.

Harry Davis accusa 68 kg. 080 (limite des welters : 66 kg. 678) et Kouidri 66 kg. Ce qui donna lieu une discussion assez vive entre boxeurs et organisateurs. Finalement tout s'est bien arrangé.

biment hermétique. Or, DAVIES NOUS EST APPARU « DECOUVERT » et statique !

...Kouidri ?

De toute évidence, HARRY DAVIS, le candidat travailliste, aura fort à faire pour ne point être débordé par le rapide Omar Kouidri, en pleine forme nous l'avons vu à Marseille.

Davis est « dur », anguleux, courageux, astucieux : qualités d'un boxeur expérimenté qui pourrait dérouter l'ardeur un brin brouillonne de l'infatigable Nord-Africain.

Ramsey ?

BOB RAMSEY est vraisemblablement le plus mobile du trio britannique. Et BATTLING HAI au jeu encore rudimentaire (longs gauche et droit à plonger dans l'ouverture) risque fort d'être débordé, mystifié, voire touché « sec » par le « feu-follet » britannique. Hai, s'il ne réussit pas un vrai « punch », peut enregistrer une défaite...

Georges SCHIRA.

Le N° 1 LILLE ou St-ETIENNE ?

A la suite de son match contre Bordeaux où Lille l'emporta par 5 buts à 0, le onze nordiste ne paraissait plus guère avoir d'adversaires à sa mesure.

Sa défense s'avérait impassable et son attaque, animée de façon magistrale par Bihel, Lechantre et Baratte, fonctionnait pour le plus grand malheur des portiers adverses.

La défaite devant le Racing, et au stade Henri-Jooris même, a forcé les esprits à reviser leur jugement.

Et voici que pour le prochain match de Lille on prévoit une nouvelle défaite des coéquipiers de Bourbotte.

Leur adversaire, il est vrai, sera Saint-Etienne, un Saint-Etienne qui depuis qu'il est passé au professionnalisme cherche le grand exploit qui consacrera son nom.

Les Stéphanois ne sont pas connus à Paris sous leur nouvelle forme. Mais ceux qui furent battus, les Red Star, Cannes, Reims, Sète, Rouen, Marseille ont subi le poids de l'équipe qui se trouve à l'heure actuelle première ex-aequo avec les Lillois.

Nous croyons finalement que Saint-Etienne marquera un but de plus que les attaquants nordistes.

Les autres rencontres pâlissent à côté de cette opposition des deux leaders. Notons donc en quelques lignes que le Red Star peut vaincre à Roubaix du fait de son attaque ; que Lens peut en faire autant à Bordeaux, pour la même raison ; que Rennes, Racing, Strasbourg, Rouen, Marseille et Cannes en division nationale, Grenoble en 2e division font de nouveau fournir les autres vainqueurs.

René COTTEAUX.

Jacques GIRARD *l'homme qui a le k.-o. dans les jambes*

Le match Blanchet-Girard a débuté hier après-midi au Vélodrome d'Hiver. Blanchet terminait un training d'un quart d'heure mené rondement. Il aborda Girard, spectateur intéressé au bord de la piste.

— Tu as bien bonne mine maintenant, dit le Tourangeau à l'ex-prisonnier.

— J'ai pourtant fait 100 kilomètres sur la route ce matin, réplique Girard.

Un juge-arbitre au Vél' d'Hiv'

A plusieurs reprises, ces dernières saisons, les commissaires du Vél' d'Hiv' n'ont pas été à la hauteur de leur tâche.

Les coureurs en ont profité pour prendre certaines libertés avec le règlement et l'esprit du public, qui n'admet pas deux poids deux mesures, s'en est trouvé faussé.

C'est ainsi que, dimanche dernier, après avoir déclassé Lehmulier en série de l'épreuve de vitesse sans qu'on sache très bien pourquoi, les mêmes commissaires ont été sans réaction devant certains « écarts » dont Iacoponelli fut notamment victime. Pour ne pas tomber, Iaco perdit la course...

Paul Ruinart a alerté l'U.V.F. qui a pris l'heureuse décision de s'inquiéter désormais du choix des commissaires.

La Fédération fera même mieux, elle sera représentée officiellement désormais, chaque dimanche, par un juge-arbitre, un « super-viseur » en quelque sorte qui dirigera les commissaires et prendra les décisions.

L'ancien champion sprinter, M. Pouchols, qui assiste à toutes les réunions, semble tout désigné pour occuper ce poste.

B. d'I.

— Les séries, dimanche, ça va être dur !

— J'ai tout lieu de croire que nous y serons opposés. J'aurai donc l'honneur d'être le premier à te faire « souffrir »...

Et Girard rappela fort opportunément qu'aucune des nombreuses poursuites qu'il courut au Vél' d'Hiv' n'atteignit la limite. En moins de trois kilomètres tous ses adversaires furent k.o. !

Blanchet parut fort impressionné par ces déclarations. Pour lui, le match contre Girard venait de commencer.

— C'est que moi, je n'ai jamais été transcendant au Vél' d'Hiv' dit-il.

Cependant, ceux qui ont vu le champion de France à Zurich accordent qu'actuellement il est en grande forme.

La fiche Girard

Girard a 32 ans. Après 5 ans de captivité passés en partie comme masseur dans un établissement de bains de Stuttgart et en partie comme masseur-infirmier dans un Stalag, il pèse 70 kgs contre 68 en 1939. Ceci après un entraînement sévère.

Il valait en 1939, 6'22" au Parc sur 5 km. Il fit récemment 6'29" à l'entraînement. Depuis sa rentrée, il compte entre autres quatre victoires en américaine.

En 1939, ses départs étaient fantastiques.

En 1945, il démarre plus difficilement, mais termine beaucoup plus fort.

Faites-en votre profit, monsieur Blanchet ! Bien cordialement. — A. C.

JEAN DAUGER... *et les Anglais de Rosslyn Park*

Après une parenthèse de quinze ans, l'histoire des matches intercluhs de rugby va reprendre demain. Rossiyn Park, qui fut la première formation britannique à venir se mesurer avec une équipe française, le Stade Français (en 1892) nous arrive contre le même adversaire.

Nous sommes de ceux qui suivront les péripéties de ce match, à 16 heures, au Parc des Princes, avec une curiosité particulièrement attentive.

Gageons que le spectacle qu'offrira auparavant Aviron Bayonnais-Racing contrastera avec celui-là... Les rugbymen anglais qui verront évoluer par exemple un Jean Dauger ne pourront douter qu'ils ont sous les yeux un joueur du plus grand talent et de la plus grande virtuosité. — M. B.

BONJOUR, monsieur DIDI !...

« Oh ! là, là ! mauvais, ça, les grands bateaux !... »

Didi ne sait peut-être pas que les voyages forment la jeunesse, mais il est persuadé, maintenant, que les longues traversées ne valent rien pour l'estomac.

C'est le cœur encore un peu barbouillé qu'il a débarqué, hier, à Paris.

« Est-ce que je vais déjà jouer dimanche ? s'inquiète-t-il.

Puis, lorsqu'on lui dit tout ce que le Racing attend de lui, et la lourde tâche qui sera la sienne, il hasarde, soucieux :

« Attention, peut-être je jouerai mal à Paris. »

Bientôt, sous allez voir Ben Barek. Ça, c'est un as. Il jouait inter-gauche et moi interdroit à l'U.S.M.

C'est la paire qu'il fallait acheter, et non pas nous séparer.

Il n'a pas pu prendre le même bateau que moi, mais il me suit, et il sera ici dans quelques jours.

Dès demain, je retrouverai mes nouveaux camarades du Racing et j'espère qu'on s'entendra bien.

Dany REBELLO.

ANNE et MARY FEMMES PIRATES

GRAND RÉCIT HISTORIQUE — DE PIERRE NEZELOF

Dans la mer des Caraïbes, en mars 1715, un schooner monté par une soixantaine de flibustiers, s'empare du galion espagnol San-Pedro — 300 *soldats, 200 matelots, passagers de marque, riche cargaison. Le chef des pirates fait pendre, à titre d'exemple, un des passagers et ordonne que l'on couse les lèvres du lieutenant castillan, trop bavard. Un passager proteste ; c'est un jeune et beau voyageur qui, seul, à bord du* San-Pedro, *avait voulu que l'on résistât aux corsaires. Le chef pirate interroge cet audacieux.*

Un flibustier de plus à bord du "Red Blood"

UN brusque silence s'établit où l'on n'entendit plus que les dents des marins qui claquaient. L'évêque s'efforçait de prier, les yeux clos, livide. Tous les passagers et les matelots avaient le visage tourné vers le téméraire qui osait tenir tête au pirate. Tout à coup, celui-ci déploya son corps immense et éclata de rire.

— Par le démon ! l'ami, tu me plais. Veux-tu te joindre à nous ? Tu seras notre égal, tu recevras au retour ta part de butin. Avec nous, tu seras libre et, s'il plaît au diable, bientôt riche... Réfléchis : la mort va te guetter à toute heure du jour ; mais la vie t'offrira ripaille et beuveries, de belles filles à trousser, de l'or et de la gloire, mais il faut savoir obéir et être capable de se battre un contre cent... Qu'en dis-tu ?

— Et si je refuse...

Les deux yeux du corsaire semblèrent encore se rapprocher. D'un geste du menton, il désigna le hunier du « San-Pedro » :

— Alors, mille regrets, l'ami, c'est là-haut que tu chaufferas tes os au soleil pour la dernière fois.

Il enveloppa le jeune homme d'un regard étrange ;

— Un beau garçon comme toi et qui a le poil si bien placé, entre nous, ce serait dommage.

Les mâchoires serrées, le voyageur méditait, le front courbé vers le pont. Le pirate frappa du pied avec colère :

— Tu es bien long à te décider, camarade... regarde, mes hommes commencent à s'étonner de ma patience.

De fait, les flibustiers béaient de stupeur devant leur chef, comme devant un spectacle surprenant. Ils ne pouvaient en croire leurs yeux. Soudain, le voyageur releva la tête d'un mouvement qui rejeta en arrière ses cheveux blonds.

— Soit, dit-il, j'accepte...

Le rire du pirate tonna de nouveau :

— J'en étais sûr... Ton nom ?

— Read... John Read... natif de...

Le forban tendit sa large paume où la main fluette du jeune homme disparut :

— Eh bien ! John Read, tu es désormais des nôtres.

A ce moment, les deux flibustiers qui étaient partis en exploration dans la cale reparurent.

L'un des deux hommes cligna de l'œil et, s'approchant, lui murmura quelques mots à l'oreille. A mesure qu'il parlait, le visage du forban se convulsait de jubilation :

— Des milliers de balles de toile de coton, dis-tu ? De la poudre, des fusils, des vins, des liqueurs ! Par le Grand Cornu, mes camarades, voilà une journée qui commence bien, tâchons de la terminer de même.

D'un geste, il rassembla ses hommes autour de lui :

— Vingt d'entre vous vont demeurer ici pour assurer la conduite du navire. Vous vous adjoindrez une trentaine de matelots du bord. Tâchez de choisir les moins stupides... Les autres, ainsi que les soldats, s'embarqueront dans les canots avec un jour de vivres... pas d'armes, bien entendu, pas même un canif ! La terre n'est pas loin, mais les requins de ces parages ont les dents longues. Il s'agira de souquer ferme, les gars !

— Et le capitaine, chef ? demanda une voix.

— Il suivra ses hommes.

— Le lieutenant ?

— Nous réglerons son sort tout à l'heure...

Ayant ainsi parlé, le grand flibustier se dirigea vers le groupe des prêtres et des passagers qui reculèrent jusqu'à la lisse. Arrivé devant eux, il ôta son large feutre, salua avec élégance et parla avec civilité :

— Monseigneur, mes Pères, nobles dames et seigneurs, permettez-moi de vous offrir l'hospitalité à bord de notre navire, le « Red-Blood », que vous voyez là-bas et qui sera fier de vous accueillir... Je suis au regret de vous arracher à vos habitudes, mais vos augustes personnes ne sont tout à coup devenues précieuses à l'égal de leur pesant d'or... Ne craignez rien, vos saintes personnes aussi bien que la vertu de ces gentes pucelettes sont désormais sous ma protection...

Du plat de son sabre, il frappa sur les fesses d'un moine :

— Allons, qu'on se dépêche...

Trottinant sans dignité, l'évêque courut comme une sauterelle vers la chaloupe, suivi par les moines, les hidalgos et leurs familles, fermant la marche. Comme les femmes passaient devant lui, le forban salua de nouveau de manière que la plume de son chapeau balayât largement le pont :

— Honneur à la jeunesse, à la grâce, à la beauté !

Puis, se tournant vers le jeune homme :

— Allons, viens John Read !

Comme il s'apprêtait à quitter le château, un flibustier se dressa devant lui et lui désigna le lieutenant qui gisait affalé sur le plancher.

— Et celui-là, que doit-on en faire ?

Le pirate abaissa lentement son regard sur le tas de chair qui s'étalait à ses pieds, presque privé de sentiment par l'épouvante. Une moue lui retroussa la narine :

— Ce couard mérite une leçon... Apprends-lui que ce n'est pas avec la langue qu'on se défend... Mais attends que nous nous soyons un peu éloignés... Par le Grand Cornu, il convient de ménager les nerfs de ces dames.

John Read et le forban s'embarquèrent les derniers dans la chaloupe qui fila aussitôt vers le « Red-Blood ». Le flibustier laissa tomber sa formidable griffe sur l'épaule de son compagnon qui ployа les genoux.

— Tu disais être venu aux Iles pour y chercher fortune, avoue que tu l'as rencontrée plus tôt que tu ne le pensais, et c'est nous qui te l'offrons, bons et braves gentilshommes de fortune, ainsi que le peuple nous appelle dans sa sagesse ; gentishommes, à la vérité nous le sommes par le courage.

Et, désignant avec fierté le « Red-Blood », crêté du pavillon noir à tête de mort :

— Voilà notre fief et notre château, et là-haut flotte notre blason... Rien ne nous manque pour être les égaux des plus nobles et des plus puissants.

A ce moment, des hurlements épouvantables s'élevèrent du « San-Pedro ». John Read vit passer devant ses yeux l'image de l'horrible supplice infligé au lieutenant du vaisseau espagnol ; le pirate daigna sourire :

— Ce n'est rien, Read, rien qu'un petit intermède propre à entretenir la bonne humeur de mes hommes... Tu assisteras à bien d'autres divertissements.

DEMAIN

John Read bien reçu par Fred et mal reçu par Charles.

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Tirage du 18 octobre : 415.430 exempl.

E 5 A

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES-SPECTACLES qui paraît à 18 heures.

SALLE PLEYEL
DIMANCHE 21 OCTOBRE à 20 h. 45
PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS
Pl. 30 à 150. — Loc. Pleyel et Durand

MATHURINS
MARCEL HERRAND
ROSIERS BLANCS
de Mme SIMONE

TH. ST-GEORGES
A L'APPROCHE DU SOIR DU MONDE
de FABIEN REIGNIER

DERNIÈRES
LA FUREUR D'AIMER
280e-LA BRUYERE TRI. 76-99 280e

Soirée à 20 h. 45 **A.B.C** Matinée à 15 h.
FERNANDEL
et un éblouissant programme

ON DEM. MANNEQUINS pr REVUE Bon salaire. Se prés. Samedi 17 à 19 h. CIGALE, 120, Bd ROCHECHOUART

FOLIES-BERGERE
Ts les soirs - Mat. dim. et lundi
Revue à grand spectacle
avec
DANDY

YVES MONTAND à l'ETOILE 15 h. - 21 h.

= LES SPECTACLES =

Clément DUHOUR
par ses sensationnels débuts dans « La Route du bagne » s'affirme comme le grand jeune premier sportif du cinéma français.

MISTINGUETT à l'ALHAMBRA T.J.J. 15 h.-20 h.45

CHEZ
MADELEINE ARDY
17, r. Cavallotti (p. Clichy) MAR. 88-49
CINQ A NEUF ARTISTIQUE
JEAN-CLAUDE PEDRON
JEAN DENY
GEORGES ULMER
Au piano : DANIEL WHITE
BAR ouvert de 11 h. à 23 h.

UN CABARET ELEGANT **LA VIE EN ROSE**
L'EXTRAORDINAIRE ROBERT DARTHEZ
PRESENTE UN PROGRAMME DE CHOIX
10, rue Pigalle. — TRI. 02-32. Métro Trinité
OUVERT TOUTE LA NUIT

HORMANDIE 5eme Semaine de Succès DU FILM DE RENE CLAIR C'EST ARRIVÉ... DEMAIN (IT HAPPENED TOMORROW) V.O. UNITED ARTISTS

Après le match Marcel CERDAN, les Champions et le Tout-Paris-Londres se retrouveront au SWING CLUB DE FRANCE

AU CORSAIRE
14, rue de Marignan, Champs-Elysées
Yves Montand
à partir de CE SOIR et pour la 1re fois au Cabaret
ELY. : 59-37

Jeunes femmes instrum. prièes se faire connaître pr format. Jazz fém. au Club de la Presse Artist., 54, r. Blanche. TRI. 84-36.

De l'Etoile descendez l'avenue Wagram. Après la place des Ternes, prenez la 3e rue à droite, et vous trouverez au
11, RUE CARDINET
LE BAR EN VOGUE
La GUITOUNE
où dans un cadre charmant le meilleur accueil vous attend
Tél. CAR. 01-05. Mo Ternes-Courc.-Wag.
Fermé le lundi

Le PERROQUET
49, rue de Ponthieu BAL. : 55-59
NILA CARA
et pour la 1re fois au Cabaret
L'ORCHESTRE A CORDES
NORBERT MATISSON
avec ses 20 musiciens
OUVERT TOUTE LA NUIT

« LE VENDREDI »
du Swing Club de France
SPORTIFS DU CLUB
après le match France-Angleterre au Palais des Sports
CE SOIR : Marcel CERDAN et *les champions de boxe seront nos invités d'honneur*
11, rue de Berri. BAL. 34-57 et 44-32

LE SAINT-TROPEZ
67, rue Pierre-Charron. ELY. 01-70
TOUS LES SOIRS
ANDREX
Orchestre Raymond VERNEY

La Canne à Sucre
1, r. Ste-Beuve, Montparnasse LIT. 37-17
A 17 h. « Ensemble du Swing Canne »
A 21 h. PIERRE LOUISS
et son tropical Quintette »
avec MOUNE DE RIVEL

AU GRAND LARGE
16, rue Poncelet - WAG. 22-75
FRED ALAIN
présente
CELMAS
et LISE BARTY

En raison du succès de
La Cage aux Rossignols
Ce film passe au
CLUB DES VEDETTES
avec une nouvelle installation sonore et une nouvelle projection

CINEPHONE 36, Ch.-Elysées
Nous irons à Paris GOOD GIRLS GO TO PARIS
avec GIG YOUNG DOUGLAS BLOODELL

Pour tous vos **BIJOUX** BRILLANTS ARGENTERIE
ELIE, 23, bd Italiens (Opéra) Rle. 64-17

PORCS vendus 1.400 fr. franco port emballage 10/45 kilog. Cast. assur. 6 mois. RIVAL, Porcs, LIMOGES.

LISEZ TOUS LES VENDREDIS
LA TRIBUNE ECONOMIQUE
Le grand hebdomadaire d'informations économiques et financières internation.

VISITEZ L'EXPOSITION
LES PEUPLES DE L'U.R.S.S.
présentée par FRANCE-U.R.S.S., 83, rue La Boétie
TOUS LES JOURS DE 10 HEURES A 19 H. 30

CIRCULATION DU SANG
LA JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY
C'EST LA SANTÉ DE LA FEMME
45.2 V.-I.P. 3171

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 218

HORIZONTALEMENT. — I. Partie de la philosophie. Vit partir une dépêche falsifiée. — 2. Qui sert à parfumer. — 3. Port méditerranéen. Sels doubles. — 4. Conjonction. Sans valeur. Paresseux. — 5. On y garde souvent les photographies. Note. — 6. Sert à sécher les fruits. Poisson plat. — 7. Retour des flots qui ont rencontré un obstacle. Orientaliste allemand. — 8. Anneau de cordage. Grandes expéditions. — 9. Vérifiais la fraîcheur. — 10. Matières purulentes de plaies mal soignées. Deux lettres de Confolens.

VERTICALEMENT. — I. Tuées sans se défendre. — II. Sous la tête. — III. Dans tout bon dîner. Réservoir. — IV. Rend plus mince. — V. Article. Coule en Suède. Pronom. — VI. Chez un boucher. On n'entend plus ceux des marchands dans les rues. — VII. Pronom. Vieilles coutumes. Préfixe. — VIII. D'une région chaude. — IX. Qui ne manquera de rien. Nom donné à un groupe de dialectes de langues romanes. — X. Possessif. Forme un lac suisse.

Solution du problème no 217

HORIZONTALEMENT. — 1. Volcan. Bru. — 2. Asiatiques. — 3. Nimbe. Urne. — 4. Débaliages. — 5. Arène. Da. — 6. Se Brume. — 7. Eg. Aladin. — 8. Soutire. — 9. Agglutinée. — 10. Néo. Ténes.

VERTICALEMENT. — I. Vandale. An. — II. Osier. Gage. — III. Limbes. Go. — IV. Cabane. Si. — V. Atèle. Août. — VI. Ni. Blute. — VII. Quadratin. — VIII. Burgaudine. — IX. Rene. Mires. — X. Uses. Enée.

DEMANDES D'EMPL. 30e

Conducteur électricien H. et B.-T. Inst. Indus. sér. réf. dem. empl. Rég. Indif. fer, déplacement. Ecr. P. R., No 8.100, FRANCE-SOIR.

Dame 50 ans présentant bien t. confiance tiendrait int. pers. ou Mons, seul, petits gages. Ecrire P. R., No 8.180, FRANCE-SOIR.

Mr 47 a. conn. parf autom. trav. du bois, élect., angl., gr. fac. assimilat., tr. bon organisat., actif, ch. sit. bon rapp. chef serv. ou autre, acc. déplacts prov. Ecrire P. R., No 8.077, FRANCE-SOIR.

Jeune homme 22 a. aide-comptable, connaissant établissement feuilles de paye, cherche situation Paris. Ecrire : FENDER, 46, quai Henri-IV, PARIS.

Jeune Fille feraît ménage, courses, raccommodage en échange d'une chambre. Ecr. ROBERTS, 5, rue Joseph-Granier, Paris (7e.)

PREMIER BOULANGER demande de place Paris ou Banlieue. Ecr. P. R., No 8.212, France-soir.

43 a. permis Tour. PL 1928 Liv. transp., Ferait déplacement, Bailliet, 7, av. Jean-Jaurès, Paris.

JH. 28 a. offr. réserv. bach. conn. Anglais capab. act. ch. secrét. Direct ou situat. avenir ind. ou comm. Province ou Rég. Paris. Ecr. P.R., No 8.241, France-soir.

JF. 23 a. secr. st.-dact. expér. cherche empl. préfer. publicité. Ecrire : RUEFF, 34, rue Greuze.

JF. 18 a. act. ch. empl. bureau Lecoupeur, voie Piefs. Vitry-s/S.

Ex-chauff. pd Lourd cherche place de gard. garage ou usine. Lempreux, 17, Bd de Belleville.

Mécanicien 48 a. ex-chef d'ag., ex-chef d'at. cherche repr. P. D. auto, cycle, outillage ou emploi corresp. à capacité. COURTOT, 89,